

dais paraît et regarde d'un ceil un peu étonné ses visiteurs.

Mais Wilhelmine l'a bientôt rassuré.

— Je vous demande pardon, mon cher Père ; c'est votre reine qui, passant par ici, a voulu vous rendre visite. Ce n'est que cela.

L'entrevue fut pleine de cordialité, et le Chartreux fit les honneurs de sa cellule à sa royale visiteuse, avec une grâce parfaite. Il méritait une récompense. Wilhelmine lui tendit un très beau crucifix en or, en disant :

— Acceptez ce petit souvenir, mon Père, et daignez prier un peu pour moi quand vous le regarderez.

— Hélas ! madame, répondit le moine, voilà que je suis forcé de vous causer du chagrin. Mon vœu de pauvreté m'interdit de posséder en propre quoi que ce soit. Mais cela ne peut m'empêcher de prier pour ma souveraine, et je n'ai pas attendu jusqu'ici pour cela.

La reine de Hollande se retira grandement édifiée.

Quelques années auparavant, l'empereur de Russie Alexandre II avait éprouvé le même étonnement quand le prince Nicolaï, le vainqueur de Schamyl, lui avait renvoyé ses décorations, par suite de son vœu de pauvreté.

Le tsar, néanmoins, fut inflexible, il retourna toutes les croix en écrivant à son sujet ;

— Vous les avez bien gagnées !

Elles durent alors être versées au trésor du monastère.

Bibliographie

— ENTRETIENS SUR L'ÉDUCATION, par la comtesse ZAMOYSKA. Traduit du polonais par H. C. Préface du cardinal Perraud. In-12. Prix : 3 fr. 50. (P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette. Paris-VI^e. Québec, J.-P. Garneau.)

Ce livre est un véritable traité d'éducation.

Il a pour auteur une femme qui peut être mise en parallèle avec madame de Maintenon.

On sait que cette grande éducatrice faisait de la lecture de l'Évangile, du catéchisme, de la méditation et de l'observance des commandements de Dieu, la base de son enseignement.

La pierre angulaire du plan d'éducation de madame la comtesse Zomoyska est la même. Il ne se différencie du premier que dans les détails.

Ce livre, comme l'on dit aujourd'hui, a été vécu avant d'être écrit. La mère de famille qui l'a composé en a d'abord fait bénéficier ses propres enfants. Puis, elle s'est faite l'éducatrice d'un certain nombre de jeunes filles, adoptées dans une institution similaire à celle de Saint-Cyr.